

Nantes Métropole

LE JOURNAL DE LA MÉTROPOLE NANTAISE - BIMESTRIEL www.nantesmetropole.fr

57

Photo: Pixabay/Catymages



Énergie P. 20

Des familles mises au défi

Monnaie locale P. 2 & 3

Faites sonner la SoNantes



Économie P. 22 et 23

Le boom du financement participatif

LE VÉLO, UN MODE DE VIE

Le colloque international Velo-city qui se tient à Nantes début juin démontre que le vélo a le vent en poupe. Regard sur les pratiques et les talents du deux-roues sur la Métropole nantaise. Toutes et tous en selle !



DOSSIER P. 10 à 19

Infographie / dossier P. 16 et 17



édito

Construisons ensemble des solutions pour notre territoire

Lors du Conseil métropolitain du 10 avril dernier, deux nouvelles instances ont été créées, pour partager, échanger et construire collectivement des solutions pertinentes et efficaces. C'est ainsi que le Conseil métropolitain des acteurs économiques renforcera encore les liens entre notre Métropole et les acteurs économiques du territoire afin d'imaginer ensemble les stratégies qui conforteront le dynamisme de notre Métropole, au service de l'emploi, dans un environnement en perpétuelle évolution. Le Conseil des usagers de l'espace public, quant à lui, permettra, par l'échange entre tous les acteurs, tous les usagers, un meilleur partage, au quotidien, de l'espace public, qui nous concerne toutes et tous.

Ces outils s'inscrivent dans notre volonté de travailler avec l'ensemble des acteurs et des habitants, de bénéficier de leurs idées, de leur engagement, pour inventer ensemble l'avenir de notre territoire. Et cette volonté emporte l'adhésion, comme le montre le succès des réunions consacrées au Projet d'aménagement et de développement durable, qui définit les orientations du développement futur de notre territoire, en matière de projets d'urbanisme et d'aménagement. De même, 500 contributions ont déjà été déposées dans le cadre du Grand Débat Loire, pour dire comment vous imaginez l'avenir de ce fleuve si emblématique pour notre agglomération. Cette participation est une excellente chose. Elle est un signe de vitalité démocratique. Elle est aussi un moyen de faire progresser notre territoire, d'améliorer la vie, au quotidien, de ses habitants, en mobilisant tous les talents et toutes les énergies pour avancer collectivement. C'est en effet en associant les expertises, les points de vue, que l'on trouve les solutions les plus pertinentes, les plus adaptées.

C'est particulièrement vrai sur des sujets essentiels comme la transition écologique. C'est pourquoi, par exemple, dans le cadre de Velo-city, la plus importante manifestation internationale sur les politiques cyclables que notre Métropole accueillera au mois de juin, nous avons lancé un large appel à projets citoyens, pour lequel nous avons reçu 79 propositions, originales, inventives et de qualité. C'est par cette implication de tous les acteurs, et en particulier des citoyens dans les démarches environnementales, que nous en ferons des actions partagées et donc mieux mises en œuvre.

Nous avons besoin de chacune et chacun d'entre vous pour construire l'avenir de notre Métropole. Je sais pouvoir compter sur votre enthousiasme, votre engagement et votre créativité.

Johanna Rolland,
Présidente de Nantes Métropole

Monnaie lo

Aux côtés de l'euro, la SoNantes, une monnaie locale, va stimuler l'économie métropolitaine. Sans pièce, ni billet, elle s'utilisera sous forme de carte de paiement.

Imaginez qu'au lieu de payer votre ticket de bus ou de tramway en euros, vous le payiez en SoNantes ? C'est désormais une réalité à partir du printemps 2015. Mais pourquoi mettre en circulation une autre monnaie, qui cohabite avec l'euro ?

Créer un cercle vertueux. Même si l'idée est dans l'air du temps – une cinquantaine de monnaies locales circulent ou sont en projet en France, et environ quatre mille dans le monde – créer une monnaie locale est bien plus que créer une monnaie pour elle-même. C'est d'abord et surtout créer un réseau d'échanges économiques, ancré dans la vie du territoire, qui bénéficiera autant aux habitants qu'aux entreprises. « Nous avons l'ambition que le volume des échanges soit suffisant pour impacter favorablement l'économie de la Métropole nantaise, explique Pascal Bolo, vice-président de Nantes Métropole et adjoint au maire de Nantes, chargé des finances. Une monnaie locale est aussi un vecteur de cohésion territoriale, qui donne ou redonne un sentiment d'appartenance. Le projet SoNantes est coopératif, participatif, et fait partie de notre projet de territoire. Créer une monnaie locale, c'est créer un cercle vertueux ! » C'est aussi faire confiance à une initiative collective.



Le vélo, un mode de vie



HORS SÉRIE // SPÉCIAL VÉLO // JUIN 2015

Le vélo, un mode de vie

À lire lors du colloque Velo-city, un hors-série spécial vélo.
Vous pouvez aussi le retrouver sur le web : www.nantesmetropole.fr

Entretien avec Philip Crist	p.13
La course à l'innovation	p.18
Un bon cycle pour la manufacture	p.19

LE VÉLO SUR LE BON TEMPO !

Plus que jamais, la Métropole nantaise se met au vélo. En juin, elle accueille le plus grand colloque international sur ce sujet : Velo-city. Welcome !

La Métropole nantaise accueille le congrès international du vélo, Velo-city du 2 au 5 juin à la Cité des Congrès de Nantes. Après Adélaïde (Australie) en 2014 et avant Taipei (Taïwan) en 2016, la Métropole a été distinguée par l'ECF (Fédération européenne des cyclistes), organisatrice de Velo-city, pour ses actions en faveur du vélo. « C'est la première fois qu'une métropole de moins de 1 million d'habitants accueille une manifestation de cette envergure, précise Johanna Rolland, présidente de Nantes Métropole. Ce choix de l'ECF est une reconnaissance au niveau international des actions de Nantes Métropole pour développer la pratique du vélo, mais c'est aussi le fruit d'un travail mené depuis plusieurs années sur le territoire métropolitain. »

« Sur la question des déplacements et des déplacements doux, la Métropole mène une politique volontariste », insiste Johanna Rolland. Un Plan vélo a ainsi été mis en place dès 2009, afin de favoriser l'usage du deux-roues. Intégré au Plan de déplacements urbains, (PDU), ce programme a permis la réalisation de près de 50 km de voies cyclables chaque année depuis 2009 et de plus de 2 000 places de stationnement vélo. Désormais, 800 bicloo sont à disposition des citoyens dans 103 stations de la Métropole. De fait, depuis 2012, « la part du vélo dans les modes de déplacement est passée à 4,5 % contre 2 % en 2012, souligne Jacques Garreau, vice-président de

Nantes Métropole en charge des déplacements doux. Le fait que l'on ait lancé le Plan vélo et qu'on l'ait mis en œuvre nous a permis d'être choisis pour accueillir Velo-city ». « Bon pour la santé, pratique, plus rapide qu'une voiture en ville, moins polluant, moins cher, économe des espaces publics, le vélo retrouve ainsi ses lettres de noblesse partout dans le monde et au sein de la Métropole nantaise », déclare Thomas Quéro, conseiller municipal de Nantes en charge des déplacements doux. Aujourd'hui, ce moyen de déplacement fait en effet partie du quotidien de millions de personnes. Il devient même l'un des éléments clés d'un nouveau modèle de société qui l'intègre dans toutes ses dimensions : loisirs, déplacements domicile-travail ou domicile-école, création d'entreprises utilisant le vélo, innovation, etc. C'est dans l'esprit d'élaborer cette nouvelle démarche avec les citoyens qu'a été lancé un appel à projets vélo. Invités à proposer des idées pérennes pour rendre le vélo accessible à tous et facile d'utilisation, 79 collectifs d'habitants de la Métropole et autres associations se sont ainsi lancés. Parmi eux, 23 seront aidés financièrement pour développer leur projet.

Les entreprises, incitées à intégrer ces nouvelles habitudes de déplacements, ont aussi été sollicitées pour s'engager sur un Plan de mobilité, afin de rendre plus aisés pour les salariés les rendez-vous à proximité ou

les déplacements domicile-travail, en mettant notamment à leur disposition vélos et vélos à assistance électrique (VAE). L'objectif affirmé est de faciliter la vie et la ville à vélo. Cette ambition est d'ailleurs le fil conducteur de Velo-city, qui proposera échanges et rencontres autour du vélo et permettra de découvrir de nombreux stands de professionnels. « Nous attendons la venue de 1 000 à 1 500 participants, experts, techniciens, élus, représentants d'associations de cyclistes, universitaires..., qui œuvrent

pour le développement du vélo urbain », précise Manfred Neun, président de l'ECF. Plateforme d'échanges sur le vélo, ce congrès réunira les représentants d'une cinquantaine de pays. « Le programme de cet événement a été coconstruit à partir de 750 contributions proposées par des représentants de nombreux pays, explique Philippe Crist, expert dans

le domaine des déplacements auprès de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Le congrès s'articulera durant trois jours autour d'une série de colloques consacrés aux politiques cyclables. L'enjeu est de montrer que le vélo est une solution d'avenir pour les villes de demain et pour le bien-être des habitants. » Un vaste programme d'animations au sein du Cyclovillage, sur l'esplanade des Nefs, à Nantes, sera également destiné aux habitants et amateurs de la petite reine.

• Gwenaëll Lyvinec

1 500 PARTICIPANTS QUI ŒUVRENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DU VÉLO URBAIN SONT ATTENDUS

« LA PART DU VÉLO DANS LES MODES DE DÉPLACEMENT A DOUBLÉ ENTRE 2012 ET 2015. NOTRE ACTION VOLONTARISTE POUR LA PRATIQUE DU VÉLO NOUS A PERMIS DE NOUS DISTINGUER ET D'ÊTRE CHOISI. »

Jacques Garreau, vice-président de Nantes Métropole en charge des déplacements doux.

« Le vélo définit et construit le futur »

Rencontre avec Manfred Neun, président de la Fédération européenne cycliste, et membre du jury qui a choisi Nantes pour accueillir le congrès international Velo-city.



Johanna Rolland et Manfred Neun.

Pourquoi le choix de Nantes comme ville d'accueil de Velo-city 2015 ?

Plusieurs raisons expliquent ce choix de la métropole nantaise pour l'accueil de Velo-city 2015, parmi lesquelles sa volonté

de réduire de 50 % les gaz à effet de serre d'ici 2030. Et, par rapport à la poursuite de cet objectif, le vélo va évidemment jouer un rôle. De plus, la métropole nantaise a considérablement amélioré et développé ses infrastructures destinées aux vélos. La proportion des cyclistes dans l'espace urbain a doublé en quelques années. C'est à cela que l'on voit qu'une ville change : au nombre de ses cyclistes ! Ici, à Nantes, vous avez un rôle important à jouer.

Quelles sont les grandes lignes de Velo-city 2015 ?

Réunissant des orateurs de haut niveau, les conférences et débats vont, chaque jour, traiter d'une grande thématique : la résilience, la transition et, enfin, la collaboration. Nous allons parler de croissance et de durabilité, d'enjeux économiques et

de droits de l'homme. Tous, nous sommes impliqués, tant au niveau local, national, qu'europpéen et international, 2015 étant l'année du Développement durable au niveau des Nations unies. Sans oublier la COP21 (Conférence des Nations unies sur les changements climatiques), qui se tient, à la fin de cette année, à Paris.

Comment voyez-vous l'avenir du vélo ?

Pour se rencontrer ou trouver un meilleur équilibre dans l'espace social, le vélo est facile. Outre le développement durable, il peut contribuer à la croissance économique et au développement d'une économie verte. Dernièrement, une université étrangère a réalisé une étude sur le poids économique du vélo en termes d'emplois en Europe. Le vélo définit et construit le futur.

• Propos recueillis par Isabelle Corbé



Question à

Jacques Garreau,

vice-président de Nantes Métropole en charge des déplacements doux.

Quels sont les enjeux de Velo-city ?

« Si l'on a, aujourd'hui, la capacité d'accueillir Velo-city, c'est grâce à la mise en place du Plan vélo sur la Métropole, qui nous a notamment permis de doubler la part de vélo dans les modes de déplacements sur le territoire.

Velo-city est pour nous un point d'appui pour aller plus loin dans la pratique du vélo. Nous souhaitons que les congressistes repartent de Nantes pleins d'enthousiasme. Si l'on peut donner envie à d'autres villes de taille moyenne de s'engager plus avant, c'est un pari gagné.

À partir de l'automne, nous allons préparer un deuxième Plan vélo (2014-2020) et notamment travailler sur les points noirs bloquants, tels que les franchissements. »



Question à

Hadrien Bedok,

responsable des déplacements doux à Nantes Métropole et directeur du programme de Velo-city.

Qu'est-ce que le colloque Velo-city et quels sont les grands enjeux de cet événement ?

« Velo-city est un événement international, mais c'est aussi un événement local pour les citoyens. Cet événement montre l'implication de Nantes Métropole dans le développement durable et affirme son action dans la lutte contre le changement climatique. Velo-city est aussi un lieu de débats, d'échanges d'idées et de solutions. On y parle d'urbanisme, de transport, de services, mais aussi d'économie, de santé, de bien-être, de qualité de vie. Le vélo n'est pas seulement un moyen de transport, c'est un mode de vie. Il y a des décisions importantes à prendre pour resituer la place du vélo dans la ville de demain, à l'échelle européenne comme à l'échelle mondiale. Ce colloque est finalement une invitation à changer d'état d'esprit pour changer de comportement. »

« Les villes congestionnées par la circulation ne sont pas des villes attractives »

Entretien avec Philippe Crist, économiste au Forum international des transports de l'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques), spécialiste des questions de transports et président du Comité de programme pour Velo-city.

Quel est l'objectif de ce grand colloque ?

Velo-city est la conférence mondiale du vélo en ville, le vélo mode de déplacement de tous les jours, le vélo lié au tourisme. Tous les ans, des autorités, des gouvernements, des activistes et des entreprises viennent à cette conférence pour discuter. L'idée, c'est que nous pensons qu'il faut faire avancer la pratique du vélo en ville pour plusieurs raisons : des raisons de santé, des raisons liées à la facilité des déplacements en ville et aussi des raisons économiques et environnementales. »

Quels sont les « bons élèves » en matière d'usage du vélo ?

« Au Danemark, à Copenhague, pour les déplacements travail et pour les études, 41 % de tous les déplacements se font à vélo. Dans certaines villes aux Pays-Bas, nous sommes au-delà de 50 %. Il faut retenir que dans le monde il y a beaucoup de pays où l'on fait davantage de vélo qu'en France : en Inde, nous arrivons à des chiffres parfois au-dessus de 50 %, mais dans des conditions très différentes de ce que nous pouvons trouver en Europe, où les conditions sont très dangereuses et où la pratique du vélo n'est pas du tout sécurisée. »

Quelles sont les clés du succès du vélo dans certains de ces pays ou dans certaines métropoles européennes ?

Nous avons l'habitude d'entendre qu'une ville plutôt plate et ensoleillée favorise la pratique du vélo. Ce n'est pas vrai. Nous voyons que l'élément principal est la mise en place d'une politique qui encourage l'utilisation du vélo et la mise en place d'infrastructures, séparée de la circulation et sécurisée pour la pratique du vélo. Dans la plupart de nos villes dans le monde, ce sont plutôt des personnes jeunes, plutôt des hommes qui font du vélo. Si vous voulez faire venir



des gens au vélo, il faut mettre en place des infrastructures et des politiques qui attirent des femmes, des personnes âgées et des personnes très jeunes.

Quelles sont les idées qui ressortent de l'appel à contributions de la Conférence Velo-city ?

Il y a beaucoup d'intérêt sur le lien entre l'économie et le vélo. Nous pouvons considérer que l'économie du vélo en Europe est égale au PIB du Danemark. C'est énorme. Le vélo est un pays en Europe. Nous pouvons voir aussi beaucoup de contributions sur les nouvelles technologies et leur utilisation dans le vélo pour favoriser l'utilisation des vélos en libre-service, des vélos partagés

tels que le Vélib à Paris, le Vélo'v à Lyon ou le bicloo à Nantes. Mais aussi sur la création de données qui peuvent être utilisées par les villes pour mieux mettre en place ces services qui correspondent aux besoins réels des cyclistes et aux besoins réels de leurs citoyens qui se déplacent à vélo.

Quels sont les grands enjeux mondiaux de la mobilité ?

La population mondiale va passer de sept à neuf milliards à l'horizon 2050. La majorité de cette croissance et des déplacements qui vont de pair se feront dans des pays en voie de développement. La nouvelle mobilité à laquelle nous allons être confrontés se fera dans le Sud et pas dans le Nord. Ces villes n'auront pas de place pour garer ni pour faire évoluer des voitures sur leurs réseaux, même s'ils les multipliaient par deux, trois ou quatre. D'autre part, même si aujourd'hui le coût du pétrole est historiquement bas, nous savons que ce prix va monter et que, surtout, les pays en voie de développement où il y aura beaucoup de demandes de mobilité auront un fardeau énorme à porter, s'ils choisissent l'option voiture. Les transports en commun non plus ne pourront pas absorber toute cette demande de mobilité. Il faudra une soupape de sécurité pour ces villes du XXI^e siècle, et cette soupape de sécurité peut être le vélo, doit être le vélo dans certaines villes où les distances de déplacements moyennes représentent moins de quinze kilomètres par jour. Investir dans les modes doux de déplacements (vélos, piétons) coûte beaucoup moins cher que les transports en commun ou la voiture. Avec cet argent économisé, on peut faire bien autre chose pour les citoyens, leur proposer d'autres services. Enfin, les villes congestionnées par la circulation ne sont pas des villes attractives.

• Propos recueillis par David Pouilloux.



Des projets vélo qui ne manquent pas de selle

À l'occasion du congrès international Velo-city et pour inciter à la pratique du vélo, un appel à projets vélo a été lancé auprès des habitants et des associations de la Métropole. 79 idées ont été proposées. 23 d'entre elles seront subventionnées et 10 labellisées.

Atelier de réparation de vélos, d'initiation, construction d'un vélomobile en bois, création d'un festival du voyage à vélo, reportages, circuits vélo... À l'occasion du congrès mondial Velo-city qui aura lieu

« C'EST L'OCCASION DE DÉCOUVRIR NOS PORTEURS DE PROJET, LEUR AUDACE, LEUR CRÉATIVITÉ. »

du 3 au 5 juin prochain et pour donner un coup de pédale supplémentaire à l'usage du vélo, associations et collectifs d'habitants ont été sollicités pour imaginer des projets autour du deux-roues. Pérennes ou ponctuels, collectifs ou associatifs, 79 projets ont ainsi été proposés, émanant de groupes de citoyens et d'associations de toutes les communes de la Métropole. Sur la base de plusieurs critères essen-

tiels, tels que la sensibilisation de nouveaux publics, l'aspect pédagogique du projet, sa créativité, et son caractère innovant, 23 d'entre eux ont été sélectionnés et seront subventionnés. 10 ont été labellisés. « Cet appel à projets est l'occasion de découvrir nos porteurs de projet, leur audace, leur créativité et leurs réflexions sur les freins que nous devons dépasser pour développer l'usage du vélo, souligne Johanna Rolland, présidente de Nantes Métropole, lors de l'annonce des lauréats de l'appel à projets. Les Nantais sont prêts à bouger sur ces sujets. »

La subvention sera de 4 000 euros maximum. « L'appel à projets permet de connecter le territoire à Velo-city, conclut Jacques Garreau, l'objectif étant aussi que l'on augmente la pratique du vélo dans les communes de la Métropole. » • GL

79 projets ont été proposés.
23 d'entre eux ont été subventionnés.
10 ont été labellisés.

« Redonner envie aux personnes éloignées du vélo »

À La Chapelle-sur-Erdre, un collectif d'habitants a été sélectionné pour son projet autour de la démocratisation du vélo. « Nous souhaitons promouvoir le vélo en tant que mode de déplacement doux et les balades à vitesse douce pour redonner envie aux personnes qui en sont éloignées : personnes handicapées, âgées, etc. », explique ainsi Ariane Marayphonh. Des ateliers brico-vélo ont déjà été mis en place. « L'idée est que tous les publics que nous invitons soient acteurs, par exemple qu'une personne aveugle roule en tandem... Participer à cet appel à projets va nous permettre d'investir dans des vélos spécifiques. Ensuite, nous aimerions avoir un local pour entreposer notre matériel. » • GL



Louer un vélo au fil de la Loire. L'association Détours de Loire propose des vélos à la location, grâce à un réseau d'agences dans la vallée ligérienne implantées à Saumur, Amboise, Blois, Orléans et à Nantes (quai Baco, allée de la Maison Rouge), Paimbœuf (au camping de l'Estuaire) et Saint-Nazaire, (au Confort Hôtel de l'Europe). « Détours de Loire », Nantes. Téléphone: 02 40 48 75 37 www.locationdevelos.com

Le vélo pour entretenir le lien intergénérationnel

Un collectif d'habitants adhérents du Centre socio-culturel Ragon, à Rezé, a proposé quatre projets autour du lien intergénérationnel et de la pratique du vélo. « Avec le premier projet, l'idée est que les enfants qui apprennent la sécurité routière à l'école puissent l'enseigner à leurs parents et grands-parents au cours d'animations spécifiques, explique Philippe Hervochon, aux côtés de Robert Morice et Gwenaëlle Taillandier, membres du collectif. Le second projet est la mise en place d'un atelier d'entretien de vélos pour apprendre aux habitants à être autonomes. En troisième axe, nous souhaitons investir dans du matériel comme des sacoches, pour transporter nos affiches qui annoncent nos actions. Enfin, et c'est le quatrième projet, nous voulons acquérir un triporteur pour aller à la rencontre des gens. Il servirait d'outil promotionnel. » • GL



Cet appel à projets est l'occasion de découvrir les freins que nous devons dépasser pour développer l'usage du vélo



De « drôles de dames » à bicyclette

En septembre 2014, lors d'une sortie organisée par la maison de quartier des Dervallières, à Nantes, l'idée de développer la pratique du vélo en groupe germe dans l'esprit de plusieurs femmes. « À plusieurs, c'est plus convivial », glisse Serife Karatas, l'une « Des drôles de dames qui en connaissent un rayon », nom de leur projet. « Je sais faire du vélo, mais j'aimerais pouvoir en faire avec mes enfants, circuler dans l'hypercentre, être plus en confiance. » À ses côtés, Anne-Laure Khoujane acquiesce: « L'objectif de notre projet est de savoir mieux circuler en centre-ville. » L'argent obtenu dans le cadre de l'appel à projets citoyens permettra d'avoir des vélos en état de marche à disposition et d'organiser un atelier d'écriture pour garder une trace écrite du projet. « En partenariat avec la TAN, nous allons aussi proposer une animation consistant à se mettre à la place d'un chauffeur de bus en présence d'un cycliste », ajoute Hugues Menet, animateur à l'ACCOORD intronisé « coach ».

Au début, elles étaient cinq, puis huit femmes. « Nous souhaitons ouvrir l'association à d'autres personnes, glisse Nathalie Guillo, une autre des « drôles de dames ». Si un homme veut venir, il est bien sûr le bienvenu ! » • IC

« Bouaye en roue libre » et en triporteur

Une douzaine de bénévoles du café-librairie associatif L'Équipage ont fait le choix de sensibiliser les habitants de Bouaye aux déplacements à vélo : « À Bouaye, la voiture est encore beaucoup trop utilisée sur de courtes distances, alors que les pistes cyclables se développent », constate Cécile Le Bodo, cofondatrice et présidente bénévole de L'Équipage. Dès lors, L'Équipage a décidé de s'engager dans cette dynamique et d'acquérir un triporteur pour ses déplacements « car nous avons souvent du matériel, des livres, des courses ou des boissons à transporter », précise Cécile Le Bodo. Idéal pour renforcer la visibilité de l'association sur la commune, le triporteur facilite également la circulation dans les différents quartiers boscéens, et pourrait aussi permettre d'aller à la rencontre des habitants isolés. De fil en aiguille, le projet « Bouaye en roue libre » s'est diversifié, avec un atelier d'entretien et de réparation sur la base de bénévolat et la récupération de vélos destinés aux familles boscéennes. « Tout le monde ne possède pas de vélos. Nous allons les mettre à disposition, en location ou en prêt pour les familles les plus modestes. » Des balades à Bouaye et les communes limitrophes vont également voir le jour. • IC



Le vélo au cœur de la Métropole

Le vélo prend petit à petit une place déterminante sur la Métropole. Aujourd'hui, 4,5% des déplacements se font à bicyclette. La Métropole évolue aussi en fonction de ce moyen de déplacement et multiplie les aménagements cyclables pour rendre la ville plus pratique et plus sûre pour les cyclistes.

2 000
places vélos
abritées

Le vélo dans la Métropole



6 500

appuis-vélos

103

stations
bicloo

918

places en
Vélo-parc

Services de location de vélos

nge

EFFIA

275 vélos
disponibles

50 vélos
disponibles

120

dont vélos
électriques

20

Plus de 4 000 aides
à l'achat par Nantes Métropole
de vélos électriques depuis 2010

485 km d'aménagements
cyclables, pistes ou bandes
cyclables, couloirs de bus aménagés
pour les vélos, voies vertes

880 bicloo
Nantes Métropole

Le vélo dans le monde

130

millions de vélos
vendus contre 67
millions de voitures
chaque année



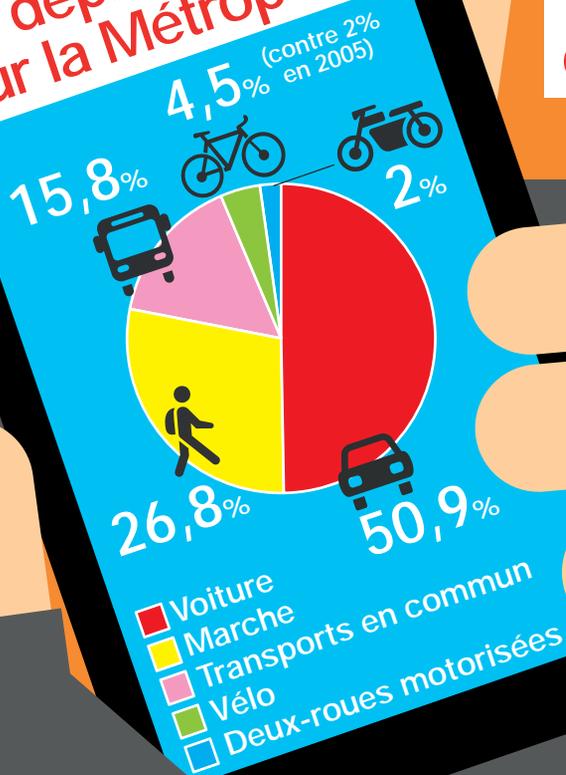
4 vélos
vendus
par seconde

58% de la production
mondiale de vélos
est chinoise

30 millions de vélos
électriques sont vendus
chaque année



Part des modes de déplacements sur la Métropole



Le vélo en France



Il se vend **3 millions**
de vélos chaque année,
soit 4 fois plus que dans
les années 70

Chaque heure
342
vélos vendus



Une manufacture dans un bon cycle

La Manufacture française du cycle à Machecoul a produit 245 000 vélos en 2014 et en prévoit 370 000 en 2015. Visite de la plus grosse usine française d'assemblage de cycles située aux portes de la Métropole.

Chaque année, en France, il se vend près de 3 millions de vélos. La Manufacture française du cycle de Machecoul, à quelques kilomètres de la Métropole, en produira 370 000 en 2015, toutes gammes confondues et quasiment tous vendus en France. Là, 35 000 m² abritent entrepôts, chaînes de montage, laboratoire et autre

2013, à 370 000 prévus en 2015. « C'était pour Intersport une opportunité d'avoir une production sur le marché local et une chaîne de logistique plus courte, explique Yves Salaun, directeur général de la Manufacture. Notre logistique est notre valeur ajoutée. » La manufacture propose une livraison régulière des cycles en direct magasins à ses clients, sans qu'ils aient besoin

% des vélos sont actuellement peints sur place, quand le reste est fait en Chine. « On veut faire 90 % de la peinture à Machecoul. Cela permettra d'utiliser moins de cartons (un vélo peint est plus fragile et donc plus emballé), de charger davantage de cadres et d'utiliser moins de containers pour le transport, ce qui, au final, nous coutera moins cher et sera bon pour l'environnement. » Au cœur de l'usine, les cadres peints attendent d'être montés. Ils sont spécifiques à chacun des clients et portent les couleurs de chaque marque. Ces futurs vélos-là sont destinés aux grandes surfaces alimentaires. Ensuite, les pièces, pédales,

teur général, tout en dévoilant des cycles haut de gamme, au cadre en aluminium, aux pièces siglées Shimano, marque japonaise de renom. On exporte peu en Europe à ce jour, mais on le fera rapidement, grâce à la marque Sunn, qui a une très bonne image. » Tout comme le faisaient déjà des Stella, Mercier ou Gitane à une autre époque, la Manufacture française du cycle a aussi investi dans une équipe de course VTT sous le nom de Sunn.

Une autre piste de développement ? Le vélo à assistance électrique (VAE). « Il permettra de relocaliser la réalisation des pièces en Europe, précise Yves



La Manufacture française du cycle à Machecoul a produit 245 000 vélos en 2014.

showroom. La Manufacture est la plus grosse usine d'assemblage de vélos en France, avec un chiffre d'affaires de plus de 35 millions d'euros en 2014. En 2015, elle compte plus de 300 salariés. Elle sera présente à Velo-city. L'usine, qui fut propriété de Gitane (1925-1972), du groupe Renault jusqu'en 1992, puis de Cycleurope, a été rachetée en 2013 par Intersport. Depuis, la production de vélos est montée en puissance, passant de 130 000 vélos produits en

de rappeler ou de faire du stock pour les grosses saisons. Lesdits clients sont les grandes surfaces alimentaires : Auchan, Leclerc, Intermarché, Cora, Carrefour, etc. ; les grandes surfaces de sport comme Go Sport, Intersport, et les magasins spécialisés. « La majorité des pièces des vélos ne sont pas disponibles en Europe et sont donc réalisées en Asie (Chine, Taïwan, Vietnam...) et assemblées ici. Mais nous souhaitons relocaliser certains travaux, comme la peinture sur les cadres. » 10

POUR ASSURER SON ESSOR ET ENTREPOSER SES CYCLES, LA SOCIÉTÉ LSL DU GROUPE INTERSPORT SPÉCIALISÉE EN LOGISTIQUE A OBTENU UN PERMIS DE CONSTRUIRE POUR ENTREPRENDRE DES TRAVAUX POUR UN ENTREPÔT DE 6 000 M² À MACHECOUL. IL VERRA LE JOUR EN 2016.

chaînes, freins, etc. seront de qualité différente selon le prix réclamé par la marque.

À terme, la Manufacture entend produire « jusqu'à 450 000 vélos ». Pour assurer cet essor et entreposer ses cycles, la Société LSL du Groupe Intersport spécialisée en logistique a obtenu un permis de construire pour entreprendre des travaux pour un entrepôt de 6 000 m² à Machecoul. Il verra le jour en 2016.

« Nous venons aussi de racheter la marque de cycles haut de gamme Sunn, afin de fournir en vélos de haute qualité un plus grand nombre de magasins spécialisés, reprend le direc-

Salaun. On veut développer le VAE et l'assembler entièrement ici. Par le passé nous en produisions 1 500 par an. Cette année, nous allons en sortir 10 000. » VAE de ville, VTT, pour tous types de clients, la gamme se déploie afin de diversifier les potentiels acheteurs. « Les produits qui marchent le mieux restent le VTT et maintenant le VAE, que l'on vend de plus en plus. » • Gwenaëll Lyvynec

Manufacture française du cycle, showroom et magasin d'usine, 27 rue Marcel Brunelière, Machecoul.

www.velodirectusine.com



Etienne-Marie de Boissieu et Benoît Denis.

Sous l'Egide des casques

Egide est à la fois une marque de casques cyclistes urbains et une petite entreprise créative qui ne cesse de grandir. Rencontre.

Ils s'appellent Atlas et Apollo, sont nés il y a à peine six mois et pèsent environ quatre cents grammes chacun. Mais ne cherchez pas leur « berceau » ! Il est caché entre les murs d'une jeune pousse entrepreneuriale nantaise, nommée « Egide » (en écho au bouclier magique porté par les dieux grecs dans la mythologie, qui leur assurait une très grande protection). À l'origine, un duo : Étienne-Marie de Boissieu et Benoît Denis. « Les casques Egide sont comme des chaussons pour la tête ! racontent-ils. Nous avions l'idée de la forme et des matières depuis longtemps. C'est l'un de nos amis, Édouard Hougard, également designer au Japon, qui a dessiné le modèle initial. » Le parti pris d'Egide : créer une forme aux lignes élégantes, qui se rapproche de celle des bombes d'équitation et protège l'intégralité du crâne, et n'utiliser que des matériaux nobles. Dorénavant, une gamme de six casques ultra-résistants (à la pluie, aux UV, aux vibrations, aux chocs) existe, en cuir pleine fleur français (de couleur camel, moka ou ébène), en lin, en fibres de carbone ou en Kevlar, dotés à l'extérieur d'une jugulaire en microfibres et d'une fine boucle aimantée, à l'intérieur de mousses qui se démontent, se lavent et sèchent vite. « Ils sont le résultat d'un mélange de savoir-faire, qui va de la couture à la maroquinerie, en passant par le moulage de matériaux composites, à la croisée du travail manuel et de l'industrie », souligne Étienne-Marie de Boissieu. Dès leur prototypage, ils ont été « dorlotés » lors de Creative Factory 2014, un dispositif d'accompagnement dédié aux entreprises culturelles et créatives, lancé conjointement par le cluster du Quartier de la Création (SAMO), Atlanpole et leurs partenaires. Découpés et cousus près de Cholet, assemblés en Italie, les casques Egide sont aujourd'hui vendus à Nantes (Urban Cycle), ainsi que dans plus de dix villes en France, en Suisse, en Allemagne ou en Belgique. • Cécile Favre

www.egide-paris.com



Thomas Patourel : « Le bois est un matériau qui permet d'alléger le poids du vélo. »

Un vélo qui sort du cadre

Thomas Patourel, Nantais de 31 ans, réalise des vélos design en bois. Un travail hors norme qu'il dévoilera lors du congrès mondial Velo-city.

Le dada de Thomas Patourel, c'est le bois. « Je le pratique depuis que je suis gamin », confie le Nantais. Son passe-temps ? Le vélo. Et son métier ? « Je réalise des vélos en bois et du mobilier sur mesure, de l'agencement pour les cafés, bars, restaurants... » À quelques coups de pédale de Nantes, dans une ancienne étable familiale dans la campagne bouguenaisienne, Thomas a installé son atelier en 2012. Formé en aménagements pour la marine de plaisance, il a la passion du travail du bois. « C'est un matériau qui permet d'alléger le poids du vélo. Il absorbe les vibrations. On peut le façonner à l'envie et c'est un matériau renouvelable. » Adossés à des planches de bois exotiques, deux magnifiques vélos en bois se dévoilent. Le premier deux-roues, le Syke, sorte de S géant armé de pneus, de pédales et d'une selle, est un prototype. « J'ai passé plus de 300 heures à le réaliser », raconte Thomas. Fabriqué en lamellé-collé – des planches de bois ultrafines collées superposées –, l'engin est original. Le second vélo, tout aussi esthétique, a un cadre différent. « L'idée, au départ, était de créer un objet design et unique, raconte ce mordu de vélo. Nantes est une ville qui inspire. Quand on en parle comme d'une ville créative, j'ai l'impression de faire partie du mouvement », ajoute-t-il. Sa jeune entreprise, nommée Fullwood (complètement bois), se partage entre la réalisation d'aménagements intérieurs et celle de ses vélos en bois. Une double activité qui lui permet d'allier sa réflexion sur ses deux-roues et son travail de créatif. « Mes vélos sont des produits de luxe, mais je veux les rendre plus accessibles, précise Thomas qui entend bien montrer son savoir-faire sur le congrès Velo-city. En ce moment, je travaille sur un vélo qui pourrait être réalisé plus vite, tout en étant équipé de matériel (pédales, roues, etc.) haut de gamme. Je souhaite proposer un vélo en bois adapté au client et pensé en fonction de ses besoins et de ses envies. » • Gwenaëll Lyvynec

www.full-wood.fr

Quelle place pour le vélo dans

Une éco-métropole à la circulation apaisée

Groupe Socialiste, Radical, Républicain et Démocrate. Notre métropole nantaise mène depuis de nombreuses années des politiques innovantes et ambitieuses en matière de développement durable, afin de répondre aux enjeux de la transition énergétique et environnementale tout en permettant que ces réponses améliorent aussi notre qualité de vie.

Dans ce cadre, notre politique en faveur du vélo occupe une place de première importance. Nous voulons, en effet, en développer l'usage, pour notre environnement, pour notre qualité de vie, mais aussi pour l'économie locale et donc l'emploi.

En effet, plus de vélo dans la ville, c'est d'abord moins de pollution, moins d'énergies fossiles consommées. À l'heure où les questions environnementale et la transition énergétique sont des enjeux majeurs, ce sont là des atouts essentiels.

Et puis, plus de vélo dans la ville, c'est aussi une autre manière de vivre la ville. Grâce aux aménagements, grâce à la réduction du nombre de voitures, c'est une ville plus apaisée dont nous pouvons bénéficier, une ville où le partage des espaces publics se pense à l'échelle humaine. C'est aussi une autre manière de la découvrir et d'en profiter.

Plus de vélo dans la ville, c'est aussi favoriser des pratiques favorables à la santé, en luttant contre la sédentarité. Pédaler, on le sait, maintient en forme !

Enfin, plus de vélo dans la ville, c'est aussi soutenir des initiatives innovantes, de nouvelles activités, créatrices d'emplois ancrés dans notre territoire.

Favoriser le vélo dans la ville, cela passe par des actions concrètes. Nous avons déjà mené d'importantes réalisations. 40 millions d'euros ont été investis entre 2009 et

2014, permettant de nombreux aménagements. Et puis, parce que favoriser la pratique du vélo, c'est aussi créer de petites infrastructures qui en facilitent l'usage au quotidien, nous avons, par exemple, développé les abris et les box à vélos.

Nous voulons aller plus loin : continuer ces indispensables aménagements, naturellement, mais aussi inventer les nouveaux outils qui inciteront à utiliser le vélo, comme par exemple la mise en place de vélos en location longue durée, avec une option d'achat et de maintenance incluse.

Pour réussir cette nouvelle étape dans le développement du vélo sur notre Métropole, nous nous appuyons sur l'engagement et l'inventivité des acteurs et des habitants. Velo-city 2015, la plus importante manifestation internationale sur les politiques cyclables, que nous accueillerons en juin, nous en fournira une belle opportunité. Ce sera l'occasion de promouvoir les initiatives citoyennes favorisant la pratique du vélo, à travers deux appels à projets, l'un à destination des entreprises, l'autre des citoyens, pour soutenir des initiatives concrètes et sensibiliser de nouveaux publics.

Développer le vélo, c'est donc à la fois répondre à des enjeux cruciaux et permettre de gagner en qualité de vie. C'est pourquoi nous voulons, en nous appuyant sur le talent des acteurs locaux, que notre Métropole devienne encore plus innovante, encore plus exemplaire en matière de pratique du vélo.

groupe.srd@nantesmetropole.fr

Le vélo en ville : ayons une longueur d'avance !

Groupe Écologistes et citoyens. Bon pour la santé, le porte-monnaie, le vélo est un moyen de transport rapide, convivial, efficace. Le vélo, c'est moins de gaz à effet de serre, donc une meilleure qualité de l'air.



Cela concourt aux objectifs du Plan climat. Nantes Métropole, à travers son Plan de déplacements urbains, souhaite le promouvoir. Nous devons multiplier nos efforts pour inciter à prendre la bicyclette. Cela passe par la réalisation de 50 km de nouvelles pistes cyclables, la sécurisation de points noirs comme la rue de Strasbourg ou les portes du périphérique. Cela passe aussi par le développement de stationnements sécurisés, l'extension des vélos en libre-service aux communes de l'agglomération sans recettes publicitaires, par un système de location longue durée, la création de locaux vélos dans les futurs logements, un soutien aux associations ainsi qu'à l'entrepreneuriat à vélo.

Nous devons amplifier notre action et tenir notre engagement de doubler le budget vélo. Le congrès Velo-city doit nous inciter à faire encore plus, encore mieux !

la ville ?



Piéton, Tram, bus, vélo, voiture une place pour tous

Groupe des élu(e)s communistes. Renforcer la place du vélo dans la ville, c'est poser la question de la multiplicité des moyens de transport. Le groupe communiste s'est constamment engagé pour que les habitants puissent bénéficier d'une offre de transports moderne, diversifiée et interconnectée. Les efforts de sécurisation des pistes cyclables ont permis de lever les freins à la pratique du vélo. Toutefois, l'aménagement de l'espace public doit être plus clair, la mixité d'usage (piéton/vélo) de certaines voies, ou encore, des pistes mal

intégrées à la circulation préexistante sont encore des freins à la pratique et ne permettent pas un usage divers et serein des voies publiques.

Dans tout l'espace public, mais en toute sécurité

Union du Centre et de la Droite. Le développement de la pratique du vélo passe avant tout par son apprentissage en tissu urbain dense. Dès l'enfance, le permis vélo peut être obtenu à l'école élémentaire, avec la police municipale et la sécurité routière. Des aménagements spécifiques, tels que

des zones 30, des pistes cyclables identifiables distinctes des voies automobiles, des giratoires sécurisés et, partout où c'est possible, de larges trottoirs permettant la circulation partagée et apaisée des piétons et vélos, ainsi que des parkings sécurisés sont indispensables.

Des continuités cyclables, des axes vélos permettant de relier l'ensemble des communes au cœur de la Métropole et des liaisons interquartiers, complémentaires de celles déjà exécutées par les communes, doivent être réalisés.

Afin de banaliser la pratique du vélo, le dialogue avec nos concitoyens ainsi que leur information, leur sensibilisation et leur formation à une bonne pratique sont des moyens incontournables pour adapter l'offre vélo en ville et augmenter sa part modale dans les déplacements quotidiens. L'accroissement du nombre de nouveaux cyclistes, parfois inexpérimentés, augmente le risque d'accidents. La pratique du vélo doit redevenir aussi naturelle que la marche à pied et offrir toutes les garanties de sécurité nécessaires.

Les priorités sont donc information, formation et sécurisation pour lever les obstacles aux déplacements à vélo.

Aussi, faut-il poursuivre les efforts en faveur de : la protection des accès des écoles ; la réalisation de nouveaux parkings vélos sécurisés, avec consignes et services de réparation ; la continuité et la lisibilité des cheminements, avec une vraie signalétique, pour plus de simplicité, de sécurité et de fluidité des déplacements vélo.

Nous devons aussi expérimenter un dispositif type bicloo longue durée aux pôles d'échanges périphériques pour compléter l'offre développée par les communes dans le cadre des plans communaux vélo.

C'est ainsi que l'on permettra au vélo d'être une alternative et un complément crédible aux déplacements en voiture et en transports en commun.

ucd@nantesmetropole.fr

TOUS EN SELLE POUR LA VÉLO PARADE !

Mercredi 3 juin, sur le coup de 17 h 30, rendez-vous au Parc des Chantiers, à proximité du Cyclo-Village, pour une grande parade festive et populaire, qui, au fil des 12 kilomètres du parcours, promet nombre de surprises aux cyclistes et aux spectateurs. Organisé par Le Voyage à Nantes et imaginé par le collectif Yodel, l'événement s'achèvera par un concert.

Pas de congrès Velo-city sans Vélo Parade ! Respectant scrupuleusement cet adage, Nantes accueille, par conséquent, dans son centre-ville, « la plus grande piste cyclable du monde », dixit Gregg Brehin, du collectif artistique nantais Yodel. « Le but, c'est que les gens sortent du boulot, viennent en famille, montent en selle et qu'ils aient toute la ville pour eux durant quelques heures », expose Arnaud Bénureau, lui aussi membre de Yodel. Organisée par Le Voyage à Nantes, la Vélo Parade va donc s'élancer à 17 h 30, du Parc des Chantiers, pour un itinéraire combinant artères familières et rues méconnues : rue Jean-Jacques Rousseau, place du Commerce, rue Crébillon, rue de l'Arche sèche, rue Mathurin Rodier (entre la Cathédrale et le

Château des Ducs), les berges de Loire, pont Willy Brandt, chaussée de la Madeleine, etc. Bénéficiant d'un périmètre de sécurité similaire à celui des courses et marathons, cette déambulation s'annonce riche en animations drolatiques et apparitions déjantées, avec, entre autres surprises, une façon de concevoir l'encadrement plutôt décalée, des chars thématiques construits en partenariat avec le Comité des fêtes de Nantes, des tronçons du parcours relookés, une escale rafraîchissante surprenante... Après un ultime détour par la grue Titan, la parade reviendra ensuite à son point de départ, où est programmé un critérium ouvert à tous, « ludique pour ceux qui participent, spectaculaire pour ceux qui regardent », annonce encore Arnaud Bénureau.



Comme il se doit, la fête se prolongera en soirée, par un concert gratuit.

Demandez le programme !

À partir de 14 h : animations pour petits et grands au Parc des Chantiers, avec des démonstrations de bike polo, BMX (bicycle motocross), tricycles ou draisiniennes (vélos sans pédales).

16 h : accueil des participants.

17 h 30 : début de la Vélo Parade.

19 h 30 : fin de la Vélo Parade, retour des participants sur le Parc des Chantiers.

20 h : critérium (participation sur inscription).

21 h : concert (I.N.U.I.T) pop électro



Le parcours de la parade

Plan de circulation.

Le dépliant présentant le tracé détaillé de l'itinéraire et les axes interdits à la circulation automobile est disponible à partir du 10 mai.

bicloo.

Différents artistes ont « customisé » 10 bicloo, qui vont être dévoilés au public à l'occasion de la Vélo Parade. À l'issue de l'exposition, les 10 vélos relookés rejoindront la flottille bicloo.



Quinzième édition de la fête du vélo ! Le dimanche 7 Juin, de 9 h à 18 h, participez à la quinzième édition de la Fête du vélo, en clôture officielle du colloque Vélo-City 2015. L'association Place au Vélo propose de nombreux pôles d'animations qui vous accueilleront tout au long d'un parcours modulable selon votre humeur, votre temps et vos centres d'intérêts ! Plus d'infos sur : www.placeauvelo-nantes.fr

TOUT UN VILLAGE POUR LE VÉLO !

Pendant le congrès Velo-city 2015, le Cyclo Village va être le lieu de rencontres et d'animations incontournable à Nantes.

Implanté au Parc des Chantiers, à proximité des Nefs, cet événement, ouvert à tous les habitants, vise à mettre en exergue les différents usages du vélo (loisirs, santé, vie, domicile-travail, usages familiaux) et à faire la démonstration que plus qu'un transport ou un sport, c'est également un objet de vie, d'initiatives, de cultures.

Inauguré le jour de la Vélo Parade (lire ci-contre), le Cyclo Village va se dérouler jusqu'au dimanche 7 juin, faisant d'ailleurs office de point de ralliement durant la Fête du Vélo.

Les jeudi 4 et vendredi 5 juin, les dispositifs mis en œuvre à destination des scolaires, comme Mobilus, seront mis en avant (des visites des ateliers d'Atao étant, par exemple, organisées par Nantes

Métropole pour les scolaires et les entreprises). De plus, la journée de vendredi sera également dédiée à des forums entreprises et la présentation des projets citoyens et entreprises distingués suite à un appel à projets.

Structuré autour de différents pôles d'animation et d'exposition, le Cyclo Village sera animé par des associations locales (Place au Vélo, Vélocampus), des opérateurs vélos (NGE, bicloo) et des entreprises (les Boîtes à vélo).

De nombreux temps forts sont annoncés, parmi lesquels des créations musicales et théâtrales, une piste de

sécurité routière, des ateliers brico-vélo, des expositions de dessins et photos, une borne multimédia, une bourse aux vélos, des démonstrations de sportive polo bike, urban bike...

Du 3 au 7 Juin 2015, au Parc des Chantiers, Île de Nantes.
www.nantesmetropole.fr/cyclovillage



LE CYCLOTOUR SILLONNE LA MÉTROPOLE

Initié pour sensibiliser les habitants aux différents usages de la bicyclette, le Cyclotour consiste en un stand d'accueil et d'information visant à valoriser le vélo, les services et ses usages. Proposant différentes animations, il va également présenter les grands événements en marge du congrès Velo-city (La Vélo Parade, le Cyclo-Village, la Fête du Vélo).

Entamé le 28 mars à Rezé, son périple dans l'agglomération va s'achever le 14 novembre, durant le Festival du voyage à vélo, organisé à la Manufacture à Nantes.

D'ici là, de très nombreuses étapes sont programmées, le passage du Cyclotour coïncidant, à chaque fois, avec une manifestation initiée par la commune d'accueil.

Jeudi 14 mai, aux Sorinières : « Interquartiers », stade Louis Bartra, 16 rue de la Quindonnaire, de 10 h à 18 h.

Samedi 23 mai, à Bouguenais : « Le vélo dans tous ses états », place Pablo Neruda, de 10 h à 18 h.

Dimanche 24 mai, à Saint-Aignan-de-Grand-Lieu : « Le Cyclotour des curiosités », place Millénia (près de la mairie), toute la matinée.

Samedi 30 mai, à Saint-Herblain : « Le village-vélo de la Bégraisière », parc de la Bégraisière, de 14 h à 19 h.

Samedi 30 mai, à Nantes (Bellevue-Chantenay-Butte Sainte-Anne) : « Cycloquartier », à l'école Lucie Aubrac, boulevard Jean Moulin, de 10 h à 18 h.

Dimanche 31 mai, Mauves-sur-Loire : « Le Cyclotour », rue de la Mairie, Toute la matinée, Mauv' Vélo.

Dimanche 31 mai, Sautron : « Le Cyclotour », Halle de la Linière, parc de la Linière, de 9 h à 13 h.

Samedi 13 juin, Orvault : « Vélo en fête », stade de Gagné, de 14 h à 18 h.

Samedi 6 et dimanche 7 septembre : « La Folie des Plantes », Parc du Blottereau.

Samedi 12 septembre, à Saint-Sébastien-sur-Loire : Ile Forget de 14 h à 18 h, « Sportissimo ».

Samedi 19 septembre, à Couëron : sur les bords de Loire.

Samedi 14 novembre, à Nantes : Festival du Voyage à Vélo, à la Manufacture.